

ainsi avec beaucoup de vivacité, mais à des distances énormes; les batteries de San Giuliano étaient à 1,500 mètres de la grande place, à 1,800 de San Secondo, à 5,200 de la ville; celles de la tête du pont étaient à 400 mètres plus en arrière. Pendant les trois premiers jours, les Autrichiens répartirent leur feu contre le pont, contre San Secondo et contre la ville; mais s'apercevant que de cette manière il produisait peu d'effet, ils le concentrèrent sur la batterie du pont, et tirèrent contre elle avec 25 pièces, 14 canons, 5 obusiers et 8 mortiers. Elle n'avait à leur opposer que 7 canons, avec 2 mortiers placés un peu plus loin, derrière les premières traverses du pont. Aussi, malgré la distance, cette batterie, base essentielle de la défense, eut dès lors beaucoup à souffrir; mais les Vénitiens ne négligeaient rien pour la maintenir en bon état. Chaque nuit, pendant le ralentissement ou l'interruption du feu, ils réparaient les dégâts, refaisaient les embrasures, épaississaient le parapet. Sous les arches voisines s'abritaient des barques chargées de munitions et de vivres, ou servant d'ambulances; ces arches recouvertes de plusieurs couches de sacs à terre pouvaient résister à l'effet des bombes. Les travaux de San Secondo se faisaient avec moins de difficultés et de dangers; on établit des batteries pour 13 pièces dans ce fort qui, les premiers jours du feu, n'en avait que 5; ce n'était pas encore assez pour répondre avec vigueur à l'artillerie de l'attaque, il fallait mettre plus de pièces sur la grande place; mais c'était un travail devenu fort difficile depuis l'ouverture du feu de l'ennemi, et l'on aimait mieux construire une nouvelle batterie sur la 4^e place, à peu près à hauteur de San Secondo. Elle était